

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Élèves de Cours professionnels

- Par
 - Votre ardeur au travail;
 - Votre esprit de persévérance;
 - Votre attitude en toutes circonstances,
- Vous montrerez votre volonté de faire partie de l'élite de la jeunesse.**

Traitons-les en hommes

Des jeunes arrivent souvent dans nos ateliers. On parle de plus en plus de jeunes. L'avant-garde, qui a maintenant douze ou treize ans, va bientôt sortir de l'école. Dans deux ou trois ans, il sortira presque le double, chaque année, de ce qui sort maintenant.

Sommes-nous prêts à les accueillir? Je veux dire: nous sentons-nous capables, nous, les chefs, les anciens, de les comprendre, de les guider, de les aimer?

Oh! bien sûr, ils auront leurs défauts. Nous connaissons les défauts des jeunes que nous avons déjà avec nous ou autour de nous. Ils sont souvent remplis de préconceptions? Peut-être. Mais n'étonnons-nous pas un peu semblables à leur âge?

À 16 ou 18 ans, on n'a pas encore bien compris que le succès ne s'obtient que par un effort persévérant, «avec 10 % d'inspiration et 90 % de transpiration». Et puis, on se prend très au sérieux; on est extrêmement jaloux de son indépendance; on a horreur d'être traité comme un gosse. Enfin, comme on va beaucoup au cinéma de nos jours, on cherche, presque inconsciemment, à ressembler à ses vedettes préférées (les «durs», vous savez, qui n'ont peur de rien, qui les beaux «garçons qui tombent» à toutes les femmes. Bref, la jeunesse d'aujourd'hui ressemble à celle de toujours et, en plus, elle est un peu bouzouliée par notre époque plutôt tranquille.

Il faut ajouter que cette jeunesse n'est pas toujours «à l'enfant» - élevée et formée convenablement. Trop souvent, les parents ne savent pas se comporter avec leurs enfants: ils ne les habituent pas, dès le plus jeune âge, à un peu de discipline; et alors, c'est le laisser-aller. Du bien ils ne comprennent pas: et les enfants se sentent isolés, découragés, aigris.

Mais si à leur arrivée chez nous (et ils y arrivent souvent avec tout leur enthousiasme, même s'ils le cachent sous des airs blasés), ils sentent que nous avons leurs difficultés et que nous sommes prêts à les aider, ils nous ouvriront leur confiance, et à ce moment là, nous obtiendrons d'eux ce que nous voudrions.

(Voir la suite en 3^e page)

Le dépôt de Chamiers

L'accroissement de nos productions, d'une part, et la diversité des destinations, d'autre part, ont notablement compliqués les travaux d'expéditions, qu'il s'agisse d'expéditions de modes d'habilages. C'est pour cette raison que le magasin 603 s'avérait, il y a quelques années, chaque jour davantage insuffisant et qu'il fallait chercher un local en dehors de l'Entreprise. Celui-ci fut découvert, près de Pérignoux, à Chamiers, mesuré 22 acres de superficie et, malgré ses dimensions respectables, suffit parfois de justesse à nos besoins.

Il est destiné à recevoir les

La, elles sont réceptionnées et expédiées ensuite, soit par chemin de fer, soit par route, soit par bateau, selon les cas.

Ce dépôt mérite d'être connu par son importance, son aménagement et les perspectives qu'il offre de ses extrémités. Par son côté ouest, il est clair, bien exposé, dans un cadre agréable pour ne pas dire pittoresque; si l'on considère que l'Isle coule à ses pieds parmi de grands arbres, tandis que, du côté opposé, ce sont de larges arbres massifs, bordés de coquettes villas, tout près d'importants blocs (H.L.M.) de diverses sociétés.



Vue de l'allée centrale

chaises relatives à l'exportation et à la vente « gros et demi-gros », qui y sont conduites de Neuvic par camion.

Autour de ce local voisinent « ville et campagne, qui apportent une note singulière et (Voir la suite en 3^e page)

REPARONS LA QUALITE

De tous temps et dans tous les domaines, la qualité fut à l'ordre du jour, et si, depuis longtemps déjà, nous n'en avons pas reparlé, ce n'est point que nous l'ayons délaissée. Tous d'ailleurs, vous avez pu vous rendre compte que chaque matin, comme par le passé, un contrôle est effectué sur une caisse de chaque article et de chaque atelier, et que nous, L'opérateur, si ces sondages ne concernent qu'une infime partie de la production, il n'en donne pas moins un aperçu suffisant pour avoir une idée de ce qu'est l'ensemble. Selon les

constatations faites, les chefs d'atelier doivent aussitôt prendre les mesures qui s'imposent pour remédier à tel ou tel défaut et empêcher le retour.

Par ailleurs, il est facile de noter des maladroits, de les faire remarquer aux responsables, mais faut-il encore que le redressement s'opère immédiatement et surtout qu'on n'ait pas à y revenir.

Nous sommes plus de 1400 personnes dans l'Entreprise qui vivons de la fabrication des chaussures, et que deviendrons-nous si, désormais, les clients nous lâchaient un à un.

parce que nos articles seraient loin d'avoir la présentation, le fini, tant dans les matières que dans la confection?

Songe-t-on parfois un nombre d'opérations qui constituent la chaussure, ce qui fait dire aux visiteurs lorsqu'ils nous quittent: « Qui se serait douté que tant de machines différentes et tant de diverses façons étaient nécessaires pour fabriquer une chaussure? » Cette-ci reflète donc « un bout » et le travail de chacun en même temps, depuis le service l'achat, en passant par le modelage, le service 700, le service de fabrication, etc., jusqu'au service d'expéditions.

(Voir la suite en 3^e page)

Semaine Internationale du Cuir

« Il est été possible de lui donner 1.000 mètres carrés de plus, tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes. Malheureusement, l'ilet sur lequel est bâtie l'Entreprise n'est pas extensible et il faut se contenter de ce qui existe, en attendant mieux. Quelles ont été les heures « exceptionnelles de son importance » cette transformation? L'achat, de l'ager dans l'annexe les coursiers afférents aux marchés administratifs, dégageant ainsi le côté nord. Le passage y a été également installé, laissant de la sorte nos emplacements primitifs aux approches précieuses dans le nombre ne cause d'agrandissement.

La réalisation de tout ce programme, l'atmosphère du 405 et sa présentation, n'y ont-ils pas gagné? Et ne se juge par cette perspective.

Comme les années passées, les services 100, 100, le modelage, les services commerciaux et le « 700 » ont délégué leurs principaux agents pour visiter l'exposition à La Semaine Internationale du Cuir qui, pour la première fois, pour sa consécration officielle, a reçu la visite du Ministre de l'Industrie.

Reçu par M Robert Bonvelin, président du Conseil National du Cuir, M Maurice Michel Bakanowski, entreprit la visite de l'emplacement en perpétuelle extension, réservé chaque année à la grande manifestation de septembre des industries du Cuir. Il entama son périple

par la section Tannerie et aborda ensuite successivement le groupe de la chaussure et le hall des machines. La participation sans cesse croissante des industriels étrangers prouve bien que Paris est le meilleur support du monde par tant d'expositions aux aspects les plus divers.

Nous croyons utile de dire d'abord que cette importante manifestation a remporté un succès retentissant et que les stands étrangers y tenaient une large place. D'après les divers observateurs que nous avons contactés, il apparaît que le développement progressif du Marché Commun

commence à modifier profondément les courants d'affaires. La concurrence étrangère s'informe activement des besoins du marché français afin de s'y adapter. Néanmoins, dans l'immediat, il semble que nous soyons bien armés pour participer avec de fortes chances à cette compétition internationale. La majorité des clients au-delà de nos frontières que nous avons en ce moment d'accueilli à notre stand et à qui nous avons présenté notre collection, a semblé réagir favorablement.

Voilà l'abondance des matières, nous nous voyons obligés de reprendre ce sujet dans notre prochain numéro.

Formation professionnelle

SACHEZ SAISIR LA CHANCE QUI VOUS EST OFFERTE.
dit en substance M. Levasseur s'adressant aux élèves lors de la séance d'ouverture des cours pour l'année 1962-1963.

Il y a trois semaines, se tenait la réunion du Conseil des professeurs, comme nous en faisons l'habitude d'ailleurs dans notre précédent numéro et, depuis, l'on peut avancer que les cours professionnels ont atteint d'être placés sur des bases nouvelles et prometteuses.

Le samedi 8 septembre, dans le nouveau réfectoire, devant tous les élèves réu-

Dans un exposé clair, percutant d'un esprit élevé, il leur a défini successivement les grandes lignes de la route qu'ils s'engagent à suivre et, pour finir, s'est dit: « Va bien, mon garçon. Ne sois en extrayons quelques passages: »



M. Levasseur pendant son exposé

Enfin, alors que nous ignorions complètement quelles seraient les modifications apportées dans le fonctionnement de cette branche, nous eûmes l'impression que quelque chose serait changé, efficacement, cela sans dire. Ce jour-là, en effet, M. Malige s'est adressé aux jeunes filles et jeunes gens, leur a donné un avant-goût de ce que serait le déroulement des cours et a mis l'accent sur ce que devrait être leur comportement.

Visite de stagiaires Malgaches

La semaine dernière, il nous a été agréable de recevoir trois stagiaires relevant des services du Ministère du Travail malgache, accompagnés de M. Dandrieux, directeur départemental de la Main-d'œuvre.

Appelés à occuper des postes importants dans les branches administratives du Travail, dans leur île lointaine, nos installations, nos procédés de fabrication et notre organisation les ont vivement intéressés, mais ils se sont surtout penchés sur tout ce qui avait trait à la sécurité et à l'hygiène.

Nous osons espérer que nos méthodes relatives à la prévention des accidents et la tenue de nos ateliers aient retenu leur attention, et qu'ils en aient emporté non seulement d'utiles enseignements pour mener à bien les tâches délicates qui leur seront confiées ultérieurement, mais aussi une excellente impression.

Nous les remercions cordialement pour leur aimable visite qui nous honore.



Nos visiteurs, conduits par M. Dubou, suivent attentivement l'explication de M. Dandrieux, à gauche

A PROPOS DE LA TRANSFORMATION du « 405 »

Pour la troisième fois, nous nous voyons agrandir le 405 et,



« Il est été possible de lui donner 1.000 mètres carrés de plus, tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes. Malheureusement, l'ilet sur lequel est bâtie l'Entreprise n'est pas extensible et il faut se contenter de ce qui existe, en attendant mieux. Quelles ont été les heures « exceptionnelles de son importance » cette transformation? L'achat, de l'ager dans l'annexe les coursiers afférents aux marchés administratifs, dégageant ainsi le côté nord. Le passage y a été également installé, laissant de la sorte nos emplacements primitifs aux approches précieuses dans le nombre ne cause d'agrandissement.

La réalisation de tout ce programme, l'atmosphère du 405 et sa présentation, n'y ont-ils pas gagné? Et ne se juge par cette perspective.

Agrandissement au "401"

L'annexe de l'atelier 401 est terminée depuis plus de huit jours, et les chariots qui ar-

rivent par la porte mitoyenne aménagée au début, forment deux rangées dans le sens lon-



Une bonne recette de chez nous:

L'Entrecôte grillée

Chaque fois que vous rencontrez un Périgondin, parlez-lui donc de l'entrecôte sur le grill, il vous en dira des nouvelles.

Il est évident que la cuisson est tout pour la bonne réussite d'un bifteck ou d'un entrecôte, à condition que la viande soit premièrement bien tendre et de bonne qualité.

Les bœufs des plaines du Périgord sont sans reproche, mais ce qui rend les tranches de viande si savoureuses dans ce pays, c'est la manière dont elles sont saisies sur le grill.

Vous commencez par rincer des tranches minces avec un peu de cendres, ou bien du charbon de bois complètement effumé et ne fumant plus. Vous y faites chauffer le grill spécial, à lames assez larges, à manche long et contenant une coquille sur le côté pour recueillir le jus.

Lorsqu'il est bien chaud, vous y posez l'entrecôte. Vous avez choisi, entrecôte avec os, et vous le demandez assez épais et très légèrement entrecôté de graisse. Il faut qu'il ait 2 centimètres au moins. Vous le frottez avec de l'huile fine des deux côtés avant de le mettre sur le grill.

Patientez également que les bœufs ne touchent pas directement la viande, ce qui lui donnerait un goût désagréable de crème.

Laissez cuire l'entrecôte d'un côté et, lorsqu'il est devenu d'une croûte foncée et caramélisée qui retient tout le sang du bœuf, retournerez sur l'autre face. Vous salez et poivrez et vous posez au milieu de la viande un petit hochon composé d'une échalote et d'une touffe de persil et de lard râpé.

Vous piquez alors l'entrecôte avec une aiguille et, si vous le traversez sans difficulté, vous pouvez le retirer du grill. Et généralement, pour un entrecôte d'une livre et demi environ, dix à douze minutes de cuisson sur le grill suffisent.

Vous servez l'entrecôte sur un plat chauffé, soit avec des pommes frites à la persillade, soit avec des haricots, des oignons, etc.

Vous pouvez traiter de cette manière un bifteck pris dans le milieu du filet ou dans le faux-filet, mais cette partie du bœuf étant plus sèche, a besoin d'être largement arrosée d'huile. Vous pouvez aussi faire cuire la tranche dans la poêle très chaude, avec une cuillerée de graisse fine.

Une fois cuit, posez sur le bifteck un petit hochon d'échalote et de persil. Sautez et poivrez.

L'usage de la braise pour la cuisson s'étant perdu, il est néanmoins possible de nous entretenir à même le gaz ou la cuisson à bois ou au charbon, la technique moderne nous met à votre disposition des grilles conçues à cet effet et qui donnent toute satisfaction.

A VENDRE: Installation chauffage central complète avec radiateurs, chaudière, toute la tuyauterie et vase d'expansion. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

UN PEU D'HISTOIRE LOCALE : UN DRAME SOUS LA TERRASSE

Procès-verbal dressé par la municipalité de Neuvic contre Antoine LEBRETON, ancien prêtre et maire de Sain (1) de Périguet et administrateur de l'hôpital de Marthe (2) de cette ville, incriminé, trouvé dans la commune de Neuvic (27 et 28 Messidor, an 17).

Le 15 et 16 Juillet 1794
Ce jourd'hui vingt septième de messidor, seconde année démocratique sur la dénomination que nous ont fait les citoyens Jean Seyrac dit Laflame et autre Jean Seyrac dit Mare, père et fils tous deux de votre commune, un citoyen de la commune de Léon-sur-Tulle (3) canton de Bastier (4) district de Périguet, département de la Dordogne, leur a annoncé ou au moins au dit Mare que la nuit du vingt quatre au vingt cinq allant avec bœuf et charrette pour charger du foin au dépôt de Grignon (5) avait fait renouer de trois personnes qui vogaient et qui lui avaient demandé le chemin de Neuvic-Pont qui se pourrait que les mêmes personnes seraient celles qui sont échappées et dont nous a donné des renseignements sur qui nous maitre soussigné nous sommes transportés en la commune de Léon-sur-Tulle (3) canton de Bastier (4) district national pour nous concerter ensemble sur les mesures à

Toujours de nombreuses lettres DE NOS MILITAIRES

JAMES SUBRENTAT, en traitement à l'hôpital Robert-Picqué, à Bordeaux, qui comptait sur une convalescence, ne sait encore que sera décidé à son sujet. Vraisemblablement, il sera muté dans les environs et nous tiendra au courant.

Philippe MONDOU, de Monthery, nous dit qu'il est en bonne santé et qu'il lui reste encore 150 jours de service à faire.

Il compte sur une petite permission sans tarder et se fera un plaisir de venir nous voir à cette occasion.

Il reçoit toujours régulièrement le journal de l'Entreprise et le parcourt d'un bout à l'autre avec beaucoup d'intérêt.

Raymond LAURIERE, qui a accompli deux mois de service militaire, s'écrit plus tôt.

Il s'adapte assez vite à la vie militaire qui, d'ailleurs, est un peu différente de celle qu'on mène à Neuvic. La nourriture est très bonne.

Il ne pourrait demander mieux dans le civil.

J.-Marie LANDES est à la disposition du Génie à Metz. Il voudrait pour surveiller des travaux et ne reviendra vraisemblablement à Toulon que dans un mois.

Il bénéficie d'une permission de 48 heures chaque semaine et son temps s'écoule très agréablement.

René HÉBERY nous remercie d'abord pour colis et journaux qu'il reçoit régulièrement, et nous dit que cette lettre sera la dernière qui partira d'Alger, car il suit son régiment qui se déplace.

Quant à son départ pour la France, il devrait se situer vers le 25 septembre, et bien entendu, comme on le conçoit, il lui tarde de revoir sa famille, Neuvic et ses amis.

J.-G. DUMAS, de Limoges, nous dit que le temps est magnifique, mais que les nuits sont froides. La nourriture ne laisse pas à désirer et les jours passent assez vite, son emploi au Foyer lui plaisant beaucoup.

Il a le plaisir de pouvoir assister aux matches de football, presque tous les dimanches, et nous prie de transmettre un bonjour amical à tous ses camarades de travail.

Yves BELLEVERT, de Bayonne, nous dit qu'il se porte bien et qu'il a vu Bernard Faure.

Il se rappelle à notre bon souvenir.

André COURRYER va être libéré incessamment et reprendra sa place parmi nous, ce que, bien entendu, l'on attend avec impatience.

Bernard DÉSVERGÈNES a fait un bon voyage pour regagner l'Algérie et nous dit qu'il a été très satisfait de son voyage.

Michel DUMAÏTRE, qui avait fait rectifier son adresse, reçoit régulièrement de notre Bulletin et a terminé son peloton avec succès. Il va donc recevoir les galons de caporal, ce dont nous le félicitons.

DELEBRÉ remercie M. Dubos des renseignements qu'il lui a bien voulu lui fournir sur sa demande et nous dit qu'il ne pourra pas lui faire un bon souvenir et ses amis.

Insouciant JUCCLA, Périguet, Le Directeur responsable, Le Rédacteur : A. LEBPINARRE

Des stagiaires se perfectionnent dans nos ateliers

Pour la quatrième fois, depuis 1949, nous avons eu



mentation pour une poursuite toujours plus efficiente de sa tâche, au Maroc, nous nous souhaitons l'entière réussite l'accompagnement.

M. Willy Verstappen, de la Société « Rhodésien Barla », à Gwelo, qui avait participé à l'Exposition de Bruxelles en 1958, passant ses congés en Belgique, s'est déplacé à Neuvic où il a fait un stage de huit jours dans nos ateliers pour s'initier à nos différentes techniques de fabrication.

Nous souhaitons qu'il ait dégagé d'utiles enseignements pour la continuité

le plaisir, ces temps derniers, d'accueillir M. François Bertos, chargé de contrôle de la qualité à « Bata Marocaine », à Casablanca, venu à Neuvic pour étudier notre évolution et s'inspirer de nos méthodes.

Comme à l'accoutumée, il a parcouru nos divers services de fabrication, où les responsables lui ont donné toutes les explications qu'il désirait et se sont mis constamment à sa disposition.

Nous espérons que, comme précédemment, il aura pu enrichir son expérience et emporter une utile documentation de sa tâche sur des bases plus solides.

C'était il y a 11 ans!



Conseils de prudence

Ne remplacez pas les fusils fondus par des fils de fer ou de cuivre; vous risquez d'amener des surintensités qui échaufferont anormalement les conducteurs et machines.

N'alandonnez pas l'importance de vos lampes et vos fers à souder, vos rechauds, vos chalumeaux, surtout pendant une pause ou après le travail.

Si vous vous servez d'une lampe à souder, ou d'un chalumeau dans un atelier ou un appartement, surveillez le mouvement de vos mains de telle façon que la flamme ne se dirige jamais vers une zone dangereuse telle que peintures, glaces, boissières, etc.

Si vous travaillez à proximité de rideaux ou de tentures, il faut les retenir.

À la Semaine du Périgord, le jour de l'inauguration, les personnalités qui ont tenu le stand « Marché ».

On remarque (notre cliché), de g. à dr.: M. H. Delcroix, président de la Chambre de Commerce; M. Robert Lacombe, président du Conseil général (ancien ministre); M. Rolland, 1er Préfet et M. Levasseur.

fait mouvement vers la France, et il nous prie de transmettre ses amitiés à ses chefs et camarades.

Arthur PICCOTTO a terminé ses classes et fait un stage de radio qui est très intéressant.

Il nous demande le journal que nous lui envoyons avec plaisir.

Henri LACHAUD regrette d'avoir pu répondre plus tôt à l'aimable lettre de M. Dubos, son régiment ayant été dissous, ce qui lui a occasionné un certain temps de travail.

Michel DEFFARGÈS, en A.F.N. depuis un mois et demi, n'a pu nous donner plus tôt de ses nouvelles, n'étant pas sûr de son adresse.

Santé et moral parfaits et nourriture excellente.

Pierre DEBIPPES, fraîchement incorporé, trouve dans les débuts de la vie militaire, quoiqu'il ne désespère pas de s'habituer rapidement.

Il est à Mézières et se plaint de manquer de distractions.

J.-Marie LANDES est à la disposition du Génie à Metz. Il voudrait pour surveiller des travaux et ne reviendra vraisemblablement à Toulon que dans un mois.

René HÉBERY nous remercie d'abord pour colis et journaux qu'il reçoit régulièrement, et nous dit que cette lettre sera la dernière qui partira d'Alger, car il suit son régiment qui se déplace.

Quant à son départ pour la France, il devrait se situer vers le 25 septembre, et bien entendu, comme on le conçoit, il lui tarde de revoir sa famille, Neuvic et ses amis.

J.-G. DUMAS, de Limoges, nous dit que le temps est magnifique, mais que les nuits sont froides. La nourriture ne laisse pas à désirer et les jours passent assez vite, son emploi au Foyer lui plaisant beaucoup.

Il a le plaisir de pouvoir assister aux matches de football, presque tous les dimanches, et nous prie de transmettre un bonjour amical à tous ses camarades de travail.

Yves BELLEVERT, de Bayonne, nous dit qu'il se porte bien et qu'il a vu Bernard Faure.

Il se rappelle à notre bon souvenir.

André COURRYER va être libéré incessamment et reprendra sa place parmi nous, ce que, bien entendu, l'on attend avec impatience.

Bernard DÉSVERGÈNES a fait un bon voyage pour regagner l'Algérie et nous dit qu'il a été très satisfait de son voyage.

Michel DUMAÏTRE, qui avait fait rectifier son adresse, reçoit régulièrement de notre Bulletin et a terminé son peloton avec succès. Il va donc recevoir les galons de caporal, ce dont nous le félicitons.

DELEBRÉ remercie M. Dubos des renseignements qu'il lui a bien voulu lui fournir sur sa demande et nous dit qu'il ne pourra pas lui faire un bon souvenir et ses amis.

Insouciant JUCCLA, Périguet, Le Directeur responsable, Le Rédacteur : A. LEBPINARRE

lettres

ES

vers la
santés prié
tarades.

L'UTTO
s et fait il
qui est

de les jour-
envoies

D regret-
repondre
lettre
régiment
s, ce qui
un sur-

RGES, en
mois et
donner
nouvelles,
de son

parfaits
de dis-

ES est à
Genie à
pour sur-
ce, et ne
e, et le

ne per-
s chas-
en temps
blement.

Y nous
nois con-
il recolt
nous dit
d'ain-
on régi-
on trait
se am-
lui tar-
famille,
amis.

Limo-
de temps
es. La
e pas le
en pas-
emploi
il beau-
pouvoir
ches de
vous les
prie de
nonjour
camara-

RT, de
qui se
vu Ber-
sonjour
otre bon

va être
et re-
parmi
entlen-
impor-

RGES, en
ge pour
et collis
parve-

RE, qui
suglière-
din » et
on avec
recevoir
ce, et

erie M.
néments
il four-
et nous
venir et

L'ouverture des Cours professionnels

(Suite de la 1^{re} page)

« faisons le point » avant de nous embarquer pour cette année ou pour les deux années, ou pour trois années de navigation en haute mer et d'aventures.

Il faut avoir du cran pour être volontaires comme vous l'êtes. Vous connaîtrez des moments de lassitude après une journée de travail et il faudra continuer une heure et demie de plus. Mais cette heure et demie elle sera votre œuvre. Là, vous pourrez donner toute votre mesure, parce que c'est vous.

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

Le dépôt de Chamiers

(Suite de la 1^{re} page)

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

Sud, Ghana, Nigéria, Afrique du Nord, etc.

On voit d'ici d'après cette énumération et d'après la manière sans cesse croissante de nos clients de demi-gros qui tend à se développer journellement (on en compte 1.500 à l'heure actuelle), les difficultés rencontrées et l'attention soutenue qui est nécessaire pour mener à bien le fonctionnement de cette branche de nos activités.

Il y a la vingt personnes dis-



Un chargement de chaussures destinées à l'exportation

Vitesse = PROGRES

Nous vivons dans un siècle de vitesse. Vitesse couramment, mais pas vitesse exagérée tout de même ce qui équivaudrait à la précipitation dont on connaît les dangers; plutôt vitesse bien étudiée, vitesse sûre permettant d'obtenir les meilleures places sans que la qualité de nos produits ait à en souffrir, mais à y gagner, au contraire.

« Quel est celui d'entre nous qui ne cherche pas à aller de l'avant, à améliorer sa situation? L'homme se dessine sur les bords de l'école et déjà, enfant, il cherche à progresser pour rattraper à ses camarades le classement qu'il convoitait depuis longtemps. Progresser d'ailleurs ne signifie-t-il pas vitesse? et l'industriel dans laquelle nous allons chercher notre subsistance est une force vivante qui ne peut trouver d'équilibre que dans une constante accélération? L'industriel qui fait halte dans un palier est déjà en perte de vitesse. Qui n'avance pas, recule ».

Accélérer, c'est se moderniser, c'est transformer ses bâtiments, en construire de nouveaux, c'est se procurer les machines les plus récentes et les plus rapides, c'est s'adapter aux procédés de fabrication qui ont donné les meilleurs résultats, c'est former la jeunesse, lui inculquer l'amour du travail bien fait. Un industriel qui n'aurait pas renouvelé son matériel acheté il y a cinquante ans, disposerait-il du personnel le plus qualifié et de capitaux importants, serait-il en perte de vitesse? car on pourrait le comparer à un élang dont l'eau est stagnante, sans subir le moule, il donnera toute satisfaction en période de forte pluie ou de froid rigoureux.

De modèle ne riant-il pas ces qualités? Quartiers doubles et galonnés, lagage par trois ailettes, empilage formant moccasin, garani simule, semelle bloc, il donnera toute satisfaction en période de forte pluie ou de froid rigoureux.

Les manières d'accélérer

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair



Les caisses prêtes à partir

Reparons de la qualité

(Suite de la 1^{re} page)

Nous voyons par conséquent que la qualité n'est pas l'œuvre d'un seul, mais d'une poignée de responsables, mais de tous. Bien entendu, la tâche est plus lourde pour les uns que pour les autres, mais tout est relatif et les compétences de chacun sont fonction de l'emploi qu'il occupe.

TRAITONS-LES EN HOMMES

(Suite de la 1^{re} page)

Cette compréhension n'exclut pas d'ailleurs la fermeté. La règle est la règle, et si elle est juste, ils y tiennent.

Mais surtout, ce qu'il faut, c'est les prendre au sérieux. Traitons-les en hommes. Ils aspirent tous à être des hommes et si nous le sommes, ils seront vraiment les hommes de demain.

Louis AMBERG
(Travail et Matériau)

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair

« Deviens ce que tu es », dit-on. Tu perdis ton temps à préparer ce que tu prépares. Soyez sûrs que c'est faux. Rien n'est jamais perdu. Soyez capables de juger, de voir clair



Bon démarrage de la saison sportive

FOOT-BALL

DIMANCHE 9 septembre, au stade de Planéze, en match amical, Neuvic triomphe de Lalinde par 2 à 0.

Pour l'ouverture de la saison, la rencontre amicale Neuvic-Lalinde avait attiré, malgré le début de la chasse et de nombreuses fêtes ou comices des alentours, un nombre respectable de spectateurs.

Nos visiteurs présentèrent une équipe fort sympathique qui pratique un football plaisant et rapide.

Les Neuvicistes leur opposèrent une formation qui, à un joueur près, sera celle qui disputera le championnat de première division.

En première mi-temps, nous assistâmes à de belles phases de jeu de part et d'autre, avec cependant, un léger avantage aux Lalindois qui en profitèrent pour aborder plusieurs fois aux buts, d'ailleurs sans succès.

Le score était vierge au repos. A la reprise, Neuvic fit rentrer Bourlon et Felhmann qui remplacèrent les jeunes Paries et Dumas et, dès la première minute, sur une action très rapide d'Alexis Pomares, Felhmann ouvrit la marque pour les « noir et blanc ».

Ce but-surprise sembla décontenancer les visiteurs qui, par la suite, s'efforcèrent que quelques attaques dangereuses, toutes arrêtées avec brio par le goal neuviciste Claude Boissarie qui, malgré deux années de service militaire, nous démontra d'un coup de maître qu'il avait rien perdu de sa grande classe.

A la 70^e minute, Felhmann fit le deux, lança à Démartin, mais ce dernier, par précipitation, manqua un but pourtant imparable.

Quelques minutes plus tard, Lagarde n'eut pas plus de chance. Toutefois, deux minutes avant la fin, sur une descente des nôtres, Jo Pomares fit plusieurs adversaires et inscrivit un deuxième but qui consacra la victoire méritée des locaux.

A Lalinde, le goal, le demi-centre (capitaine) Pierre Jouault et l'ailier gauche Calmette, émergèrent notamment d'un onze sans fissures.

A Neuvic, Claude Boissarie, Paris, Jo Pomares, Démartin, Weinschler, Lagarde et Felhmann — ce dernier sensiblement trop personnel — furent les meilleurs.

Tout bon arbitrage de M. Chastant.

A NEUVIC, en championnat de Première Division, l'équipe locale débute par un succès, en battant Saint-Germain du-Salebra par 1 but à 0.

Ce premier match de championnat, disputé par deux équipes très près l'une de l'autre, s'est déroulé sur un terrain en excellent état, en présence d'un nombreux public, sans lequel on manquait de beaucoup de supporters des deux clubs.

Dès le coup d'envoi, Neuvic qui bénéficie de l'appui de vent, se montre très dangereux, et plusieurs tirs de Felhmann, Jo et Alexis Pomares passent de peu à côté.

Les Salebrais ne se laissent pas manœuvrer facilement, et nous notons à leur actif de très jolies contre-attaques, qui viennent à briser sur la défense des Neuvicistes où Weinschler fait un travail considérable.

Toutefois, à la 10^e minute, sur une action des avant de Germain sort prise de vitesse, et Vergnaud ouvre le score pour les riviérans de l'Isle, en marquant contre son propre camp.

Ce but semble décevoir la volonté des visiteurs, et dès la remise en jeu, Vergnaud (qui fut malgré le coup du sort, considéré le meilleur homme sur le terrain), d'un shoot des 20 mètres, manque de peu l'égalisation.

Par la suite, les deux équipes construisent encore quelques belles phases de jeu, avec cependant une légère domination des Neuvicis, car St-Germain volant trop bien faire, semble timoré et n'arrive pas à construire un football efficace.

Quelques minutes plus tard, les visiteurs bénéficient d'un coup-franc en bonne position, mais qui ne donne rien.

Les locaux retrouvent peu à peu leur deuxième souffle, et il s'en faut de peu à plusieurs reprises que le goal de l'Isle, Christian Boissarie, s'aggrave.

La partie, disputée sous un soleil de plomb, fut néanmoins très agréable à suivre. La première mi-temps se termina sur le score de 3 à 0 en faveur de Neuvic. L'essai fut acquis sur belle tournée.

En deuxième mi-temps — nettement plus ouverte — les Neuvicistes prirent rapidement la direction des opérations et trois essais de bonne facture — œuvre collective consignée par nos trois quartes — furent splendide ment réalisés.

Se signalèrent particulièrement Martynchard et Bretin dans les trois-quarts, Bria et Outraud dans la ligne d'avants.

En résumé, excellent début pour nos joueurs qui semblent cette année encore, fermement décidés à bien faire, mais attention, jeunes amis, beaucoup de choses restent à mettre au point. Quoi qu'il en soit, vous êtes sur le bon chemin et il ne dépend que de vous de toujours aller de l'avant.

Excellent prestation de nos jeunes, bien encadrés par Desrosières, Michel Chastant, et Marc Bonhou, qui ont été à avoir plaisir leur place en équipe Juniors.

CALENDRIER DU FOOT-BALL

ALLER	NEUVIC-8 GERMAIN MAUBILLIEX-NEUVIC
10 septembre	NEUVIC-LE PIZOU
23 septembre	NEUVIC-BOULAZAC
7 octobre	NEUVIC-BOULAZAC
14 octobre	NEUVIC-BOULAZAC
28 octobre	NEUVIC-BOULAZAC
4 novembre	NEUVIC-BOULAZAC
18 novembre	NEUVIC-BOULAZAC
25 novembre	NEUVIC-BOULAZAC
9 décembre	NEUVIC-BOULAZAC

RETOUR

NEUVIC-MONTPON	NEUVIC-BOULAZAC
10 décembre	NEUVIC-BOULAZAC
20 décembre	NEUVIC-BOULAZAC
6 janvier	NEUVIC-BOULAZAC
27 janvier	NEUVIC-BOULAZAC
3 février	NEUVIC-BOULAZAC
10 février	NEUVIC-BOULAZAC
26 février	NEUVIC-BOULAZAC
6 mars	NEUVIC-BOULAZAC
17 mars	NEUVIC-BOULAZAC

RUGBY

DIMANCHE 16 septembre, à Pompador, un amical, Neuvic et le C.A.P. font match nul 8 à 8.

Neuvic a effectué ce déplacement avec seulement 7 titulaires de l'équipe première, et des absents, il dut faire appel à quelques réservistes et à trois ou quatre juniors. C'est donc une équipe amoindrie par un manque de cohésion qui se présente sur le terrain. Toutefois, dès le coup d'envoi, l'ardeur et la volonté de chacun font que les nôtres incursionnent dange-



Equipe première de rugby

reusement dans le camp adverse. Les joueurs collent à la balle et progressent par bonds successifs; c'est sur une descente rapide de nos ailiers et un mauvais placement en pied de l'arrière du C.A.P., que Dourard reprend le ballon et pointe en but un essai qui n'est pas transformé.

Quelques minutes après, sur sortie de mêlée favorable à Neuvic, l'ailon sent Jallot II qui des poteaux. Il y a transformation par Rossignol, ce qui nous vaut 3 points. Cependant, Pompador se ressaisit et, sur une belle attaque de ses trois-quarts, l'ailier, dernier pourvu, déboude et réalise sans transformation. Jusqu'à la mi-temps, le score restera inchangé.

Après les citrons, Pompador qui vent venir à tout prix, résout son étreinte, les avant déborderont et Neuvic a du mal pour endiguer les assauts incessants de la formation opposée.

Plusieurs joueurs sont touchés: Féreyrol, Laloin, Buisson, Parade, sans être gravement atteints, nécessitent néanmoins l'intervention du pharmacien.

Le jeu est heurté, décousu, sans attrait, et, sur un coup de pied à suivre de l'ailier de Pompador, après une action remarquable de toute la ligne de trois-quarts (une des rares d'ailleurs), la balle, sur un mauvais rebond, est reprise par un équipier du C.A.P. qui réussit, au milieu des poteaux, un essai dont la transformation facile est acquise, mettant ainsi les deux équipes à égalité, ceci après le temps réglementaire d'épasse de dix minutes.

DIMANCHE 9 septembre, à Eymet, Neuvic-Juniors, en amical, bat l'équipe locale correspondante, par 21 à 3 (4 essais, 2 transformations, 1 coup-franc) à 1 essai.

La partie, disputée sous un soleil de plomb, fut néanmoins très agréable à suivre. La première mi-temps se termina sur le score de 3 à 0 en faveur de Neuvic. L'essai fut acquis sur belle tournée.

En deuxième mi-temps — nettement plus ouverte — les Neuvicistes prirent rapidement la direction des opérations et trois essais de bonne facture — œuvre collective consignée par nos trois quartes — furent splendide ment réalisés.

Se signalèrent particulièrement Martynchard et Bretin dans les trois-quarts, Bria et Outraud dans la ligne d'avants.

En résumé, excellent début pour nos joueurs qui semblent cette année encore, fermement décidés à bien faire, mais attention, jeunes amis, beaucoup de choses restent à mettre au point. Quoi qu'il en soit, vous êtes sur le bon chemin et il ne dépend que de vous de toujours aller de l'avant.

Cinéma REX

Samedi 22 septembre, soirée; dimanche 23 septembre, matinée et soirée.

Un grand film de Robert Hossein, en cinémascope: **LE GOUT DE LA VIOLENCE**

L'action se passe au temps de « gangsters ». Interdit aux moins de 18 ans.

Mercredi 26 et jeudi 27 septembre.

Un film crispant, en cinémascope:

MITRAILLETTE KELLY

L'action se passe au temps d'Al Capone. C'est un vrai film de « gangsters ». Interdit aux moins de 18 ans.

Samedi 29 septembre, soirée; dimanche 30 septembre, matinée et soirée.

Première époque de la nouvelle version des

TROIS MOUSQUETAIRES

en cinémascope et couleurs. Tels que vous les avez imaginés et jamais vus! La deuxième époque passera la semaine prochaine.

Mercredi 3 et jeudi 4 octobre.

Un film russe relatant un exploit d'une témérité inouïe:

LE COMMANDO DE LA SOIF

Une mission désespérée dans la défense d'Odessa.

Bien sûr: **LES 2 GAMINS**

Le plus beau film de Jodelito.

A la succursale

MARBOT

SERAC 28,34
24,90
35-40 **29,90**

CLAIRES 28,34
19,90
35-38 **22,90**

BAZAS 24,27
9,95
28-34 **12,90**

nouveau modèles aux prix 1961

bien marcher

Vous trouverez l'article qui convient à vos enfants pour la rentrée des classes, au prix de plus bas.